

G7 - LES MIGRATIONS INTERNATIONALES : DES MOTIFS ET DES ENJEUX VARIÉS

Séance 1 : 1 heure

Introduction

Doc. vidéoprojeté : « La Bestia, un train de marchandises utilisé par les migrants d'Amérique... »

Doc. vidéoprojeté : « Londres, ville cosmopolite »

- Les **migrations** (déplacements d'une personne ou d'une population qui implique un changement de domicile sur la longue durée) sont de nature diverse : il peut s'agir de **migrants** (individu qui quitte durablement son pays – émigration – pour s'établir dans un nouveau pays - immigration) clandestins qui tentent de traverser la frontière entre les États-Unis et le Mexique ou des personnes qui sont installées légalement et de longue date dans un autre pays (des Polonais ou des Afghans à Londres).
- Ces migrations sont en plein essor et génèrent des **flux migratoires** (ensemble des personnes migrant d'une région à une autre) à l'échelle de la planète pour des raisons diverses. Elles produisent des effets variés sur les territoires de départ, de transit et de d'arrivée.
- **Problématique : Pourquoi les migrations internationales rendent-elles les territoires et les sociétés de plus en plus interdépendants ?**

I. Des flux migratoires croissants et mondialisés ?

A. Des flux migratoires variés et en croissance

Doc. vidéoprojeté : « 258 millions de migrants internationaux »

Doc. vidéoprojeté : « Le nombre de migrants »

- Les migrants présentent une très grande diversité. En 2018, le monde comptait 258 millions de migrants : parmi ces migrants, la majorité est composé de travailleurs (61%). On trouve également des **réfugiés** (personnes contraintes de quitter leur pays pour des raisons politiques, religieuses, ethniques ou climatiques), qui représentent 10% des migrants et des étudiants, qui représentent 5% des migrants ... Près de 75% d'entre eux sont originaires d'Asie et d'Afrique (car ce sont les régions du monde les plus pauvres et les plus peuplées).
- Le nombre des migrants progresse constamment. Les migrants internationaux étaient un peu moins de 100 millions de personnes en 1975 contre 258 millions aujourd'hui (leur nombre a donc été multiplié par 2,6 en l'espace d'un demi-siècle). Pour autant, les migrants internationaux ne représentent qu'une faible part de la population mondiale : avec 258 millions de personnes sur un total de 8 milliards d'habitants, ils ne constituent que 3,4% de l'humanité.

B. Des flux migratoires à l'échelle mondiale

Doc. vidéoprojeté : « Les migrations internationales : une mondialisation humaine ? »

Doc. vidéoprojeté : « Origines et destination des migrants internationaux »

- À l'échelle mondiale, les flux migratoires les plus importants partent des pays du sud (pays d'Amérique latine et centrale, pays d'Afrique, pays d'Asie du sud et de l'est) pour tenter d'entrer dans les pays du nord (pays d'Amérique du nord, pays d'Europe, pays du Moyen Orient). L'essentiel des flux migratoires intercontinentaux se fait selon des logiques de proximité : les migrants d'Amérique latine et centrale vont vers l'Amérique du nord, les migrants d'Afrique vont vers l'Europe, les migrants d'Asie du sud vont vers le Moyen Orient.
- Les pays riches et développés (Amérique du nord, Europe occidentale, Océanie) accueillent 56% des migrants internationaux : 30% de ces migrants sont en Europe, 23% en Amérique du nord et 3% en Océanie. Certains pays deviennent des pôles secondaires d'accueil pour les migrants (Arabie Saoudite, Afrique du Sud, Brésil, Argentine, Afrique du Sud...) alors que d'autres pays constituent des zones de transit (Turquie avant d'entrer dans l'Union européenne, Mexique avant d'entrer aux États-Unis, Indonésie et Malaisie avant d'entrer en Australie...) entre les pays de départ et les pays de destination des migrants.

C. Des flux migratoires à l'échelle régionale

Doc. vidéoprojeté : « Les migrations internationales : une mondialisation humaine ? »

Doc. vidéoprojeté : « Les grands flux migratoires dans le monde »

- Les **migrations régionales** (migrations effectuées au sein d'un même continent) sont les plus nombreuses : elles concernent plus de la moitié des migrants. Ces migrations régionales s'effectuent sur des distances courtes ou moyennes (entre des États limitrophes au sein d'un même continent). Les migrations régionales les plus importantes se font au sein de l'Europe, au sein du Moyen Orient, au sein de l'Asie et au sein de l'Afrique subsaharienne.
- À l'intérieur des continents, les migrants du continent sont toujours majoritaires : En Europe, 67% des migrants sont européens ; en Afrique, 53% des migrants sont africains ; en Asie, 60% des migrants sont asiatiques ; en Amérique du nord, 59% des migrants viennent d'Amérique. Par conséquent, ce sont les migrations sud-sud (entre pays les moins développés) et les migrations nord-nord (entre les pays riches et développés) qui sont les plus importantes. L'Inde est le pays d'où partent le plus grand nombre de migrants (17 millions de personnes chaque année) en priorité vers l'Arabie Saoudite (qui accueille 15 millions de migrants par an).

II. Des flux migratoires aux facteurs multiples

A. Des facteurs socio-économiques

Doc. vidéoprojeté : « Les migrations économiques dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « Jeunes et vieux, 2015 »

- Les inégalités économiques sont le premier facteur d'explication des migrations. Ces inégalités peuvent être d'ordre économique : les migrants quittent les pays les moins développés pour s'installer dans les pays développés (Amérique du Nord, Europe de l'ouest, Japon, Corée, Océanie) afin de bénéficier de conditions de vie meilleures : ces migrants fuient la pauvreté, le chômage et cherchent des salaires meilleurs (comme c'est le cas dans le cadre du **brain drain**).
- Les inégalités à l'origine des migrations peuvent être démographiques : certains pays développés dont la population vieillit (Japon, Allemagne) font appel à de la main-d'œuvre venue de pays moins développés, où la population est plus jeune (Afrique subsaharienne...).

B. Des facteurs géopolitiques

Doc. 4 page 191 : « L'arc des réfugiés dans le monde »

Doc. vidéoprojeté : « Les principales zones de conflit dans le monde »

- Les migrants fuient aussi les zones de conflits. On parle de **migration forcée** quand la menace est imminente et de **migration contrainte** si la menace est plus diffuse. Ces migrants peuvent obtenir le statut de **réfugié politique** (protection donnée aux migrants à cause de persécutions).
- Les réfugiés quittent les zones de conflits (Soudan, Syrie, Irak, Pakistan) ou des persécutions raciales (Myanmar). Le géographe français Philippe Rekacewicz a baptisé cet ensemble géographique l'« arc des réfugiés » (espace allant de l'Afrique centrale à l'Asie du sud, qui regroupe l'essentiel des réfugiés de la planète). Ces réfugiés s'installent dans les pays limitrophes pour se mettre à l'abri des guerres ou des persécutions : Turquie pour les Syriens...

C. Des facteurs environnementaux

Doc. vidéoprojeté : « Les migrations environnementales internationales »

Doc. vidéoprojeté : « Les facteurs de déplacement de la population »

Consigne : En analysant les documents, vous montrerez que des migrations internationales se produisent aussi pour des motifs environnementaux. En vous appuyant sur le point méthode, vous porterez un regard critique sur les choix cartographiques des documents.

Point méthode : Choisir des figurés pertinents pour une production graphique

- Il existe des figurés de surface comme...
 - o les plages de couleur (à tracer au crayon à papier) :  Forêt
 - o les hachures (à tracer à la règle et au stylo) :  Espace industriel
 - o les nuages de points (à éviter car c'est dur à tracer) :  Nappe phréatique
- Il existe aussi des figurés ponctuels comme...
 - o les cercles, les carrés, les triangles... : ● Ville ou ▲ Aéroport
 - o Privilégiez des formes géométriques (les pictogrammes sont proscrits)
 - o Pensez à faire varier leur taille :
Population des métropoles (en millions d'habitants)
 1 2 5
- Il existe enfin des figurés linéaires comme...
 - o les traits continus :  Autoroute
 - o les traits en pointillés : - - - - Frontière
 - o les flèches, simples ou doubles :  Flux migratoire ou  Flux financier
 - o Pensez à faire varier leur épaisseur
 Flux migratoire majeur
 Flux migratoire secondaire

- L'accroissement des risques liés au réchauffement climatique entraîne une augmentation de nombre de **réfugiés climatiques** (personnes forcées de quitter leur lieu de vie à cause d'une dégradation de l'environnement). Ils seraient 42 millions en 2017. Apparue dans les années 1980, ce type de migration concerne pour le moment les habitants des îles de l'océan Pacifique et du delta du Gange, territoires menacés par la montée des eaux.
- D'ici 2050, selon la Banque mondiale, le changement climatique poussera 143 millions de personnes à migrer pour des raisons climatiques. De nouveaux territoires seront concernés : les îles de l'océan Indien, le delta du Mékong, de grandes métropoles littorales comme New York ou Venise... L'aggravation de la sécheresse va elle aussi contribuer à faire augmenter ces flux en Amérique latine, en Afrique de l'est et en Asie du sud.
- Les choix cartographiques faits pour l'élaboration du document peuvent être discutés

Des choix pertinents	Des choix non-pertinents
<ul style="list-style-type: none"> - des flèches pour représenter les migrations - des plages de couleurs pour représenter les pays de départ, d'arrivée et les zones marquées par la sécheresse ou la montée des eaux 	<ul style="list-style-type: none"> - l'utilisation de pictogrammes : nuages pour la fonte des glaces... - le choix de la couleur orange pour représenter la montée des eaux : le bleu aurait été une couleur plus pertinente.

III. Des territoires transformés par les migrations

A. Des lieux de départ recomposés par les flux

Doc. vidéoprojeté : « Les remises, facteur de développement »

Doc. vidéoprojeté : « Les migrations économiques dans le monde »

- Les migrants envoient très souvent des **remises** (fonds envoyés par les migrants au pays d'origine) à leur famille par virement bancaire : ils représentent 460 milliards de dollars en 2017. Ces fonds financiers peuvent financer le développement des pays qui les reçoivent, notamment l'Inde, la Chine, les Philippines, le Mexique ou le Nigéria. Ces remises arrivent essentiellement des pays développés, où sont installés les migrants et où ils travaillent.
- Les diplômés qui quittent leur pays d'origine apportent de la valeur ajoutée au pays d'arrivée, alors qu'ils n'ont pas financé leur éducation. Ces flux de travailleurs qualifiés, appelés « **fuite des cerveaux** », se font entre pays développés et émergents (Amérique du nord, Europe de l'ouest).

B. Des lieux de transit placés sous pression

Doc. vidéoprojeté : « Depuis 2000, les obstacles aux frontières se sont multipliés... »

Doc. vidéoprojeté : « Nombre de migrants morts en traversant les frontières (2014-2018) »

- Les lieux de transit par lesquels passent les migrants servent de lieux de passage : les migrants y sont souvent arrêtés mais ce n'est pas leur destination finale. Ces lieux de transit sont peu nombreux : ce sont des frontières terrestres (frontière États-Unis/Mexique ; frontières autour de Ceuta ou Melilla...) ou des espaces maritimes (Mer des Caraïbes ; mer Méditerranée...).
- Afin de limiter ces flux, les États destinataires (États-Unis, Union européenne, Australie...) surveillent ces lieux ou construisent des murs. Les lieux de transit sont donc des lieux d'attente où les migrants se massent mais aussi des lieux où ils meurent : plus de 30 000 migrants sont morts dans le monde en traversant des frontières, entre 2014 et 2018, surtout en mer Méditerranée et le long de la frontière entre les États-Unis et le Mexique.

C. Des lieux d'arrivée entre accueil et tension

Doc. pages 196-197 : « Les migrations internationales »

Doc. vidéoprojeté : « Une manifestation anti-migrants dans la ville de Calais (2017) »

Doc. vidéoprojeté : « L'action de l'ONG Médecins du monde dans la jungle de Calais (2015) »

- Pour les pays d'arrivée, les migrants constituent une richesse économique et culturelle. Les immigrés acceptent des emplois peu payés et compensent le recul de la natalité. Les migrants produisent de la richesse, paient des impôts et des taxes, alors que l'État d'arrivée n'a pas eu à payer leur éducation. En outre, les migrants apportent avec eux une richesse culturelle (alimentation, musique...). Les pays neufs, comme les États-Unis, le Canada ou l'Australie, se sont construits autour du **multiculturalisme** (diversité culturelle au sein d'une même nation).
- Dans les pays d'accueil (pays développés et émergents), la population hésite entre **xénophobie** (peur et rejet des étrangers) et solidarité. Dans les pays d'arrivée, les migrants ont du mal à s'intégrer et deviennent parfois des boucs émissaires. Mais des mouvements leur viennent aussi en aide : les ONG (Médecins du monde...) sont souvent sur le terrain et interpellent sur les conditions d'accueil des réfugiés.

Conclusion

- Les migrations internationales sont en essor mais sont plus importantes à l'échelle intra-régionale qu'à l'échelle inter-régionale. Elles concernent majoritairement des flux de travailleurs et de plus en plus des flux de réfugiés politiques et environnementaux. Ces flux ont également un impact fort sur les territoires de départ, sur les territoires de transit et sur les territoires d'arrivée.
- **Les migrations internationales rendent les territoires et les sociétés toujours plus interdépendants car elles constituent des flux de la mondialisation, qui relie des territoires éloignés.**
- Mais ces flux migratoires génèrent des résistances, tensions et exclusions dans les pays d'accueil.